© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

sviluppa. Quindi, anche per tale riguardo, l'affermazione di Mortensen deve ritenersi per lo meno, come un errore d'interpretazione.

* * *

In conclusione, per intendere il vero significato della quarta apertura dell' interradio anale dei *Cystoidea* ed i rapporti di questi fossili con gli Echinodermi viventi, senza ricorrere alle condizioni embrionali dell' apparato madreporico, basta tenere presente che in quella corrispondenza doveva essere un organo genitale, sviluppatosi indipentemente, come si osserva nelle Oloturie. Nel caso in cui l'apertura non si trova, come in *Callocystites*, è da supporre che essa o sia scomparsa durante il processo di fossilizzazione, ovvero che i prodotti sessuali maturi venivano fuori per deiscenza dell' organo, come oggi si riscontra in molti Echinodermi viventi.

L'argomento migliore a favore della mia affermazione, oltre che nel modo con cui si sviluppa l'apparato madreporico di *Antedon*, si ha nel fatto che al di sotto del punto corrispondente allo 4a apertura, si forma nelle larve di questo Crinoide, come condizione trasitoria, una gonade che poi si atrofizza.

Questa mia osservazione, come si legge nella Nota avanti citata, senza alcun dubbio pone fine ad ogni ulteriore discussione. Certamente Jaekel l'avrebbe utilizzata, se l'avesse conosciuta!

Cagliari, Maggio 1901.

9. Sur le Limnocodium Sowerbii Ray Lankester.

Par C. Vaney et A. Conte.

(Avec 2 fig.)

eingeg. 19. Juni 1901.

Dans les premiers jours de Juin Ms. Chifflot Sous-directeur du Parc de la Bête d'Or à Lyon constatait l'apparition dans le bassin de la serre à Victoria Regia d'un grand nombre de méduses. Il fut d'autant plus frappé de ce fait qu'il le constatait pour la première fois depuis plusieurs années qu'il poursuit des recherches sur les Nymphéacées de ce bassin. — Il eut alors l'obligeance de nous en communiquer quelques exemplaires dont nous le remercions.

Leur étude jointe à celle de nombreux matériaux que nous avons recueillis nous mêmes nous a permis de rapporter ces méduses au *Limnocodium Sowerbii* décrit par Allman[1] et Ray Lankester[2]. — Les méduses d'eau douce ont apparu pour la première fois en 1880 à Londres dans le bassin à Victoria Regia de Regents Park. Depuis elles ont réapparu chaque année à des époques variables jusqu'en 1890. Ray Lankester[3] et Günther[4] signalent leur disparition en 1891,

[1] Journ. Linn. Soc. XV. p. 131. [2] Quart. Journ. Micr. Sc. XX et XXI.
[3] Nature XLIX. 1893. p. 127. [4] Quart. Journ. Micr. Sc. XXXV. p. 539.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

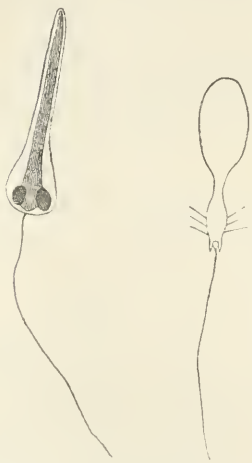
1892, 1893, 1894. Mais en 1893 à la suite du transport de plantes de Londres à Sheffield on trouve des *Limnocodium* dans le bassin de la serre à Victoria Regia de cette ville.

Nous avons vainement recherché les formes de reproduction de cette espèce dont le stade trophosome est seul connu depuis les recherches de Bourne[5] et Fowler[6]. Ainsi que les précédents auteurs nous avons constaté que toutes les méduses avaient seulement des organes génitaux mâles.

L'anatomie de *Limnocodium* est déjà bien connue par les travaux d'Allman, Ray Lankester et Günther. Toutefois nos matériaux nous ont offert quelques particularités intéressantes.

Nous avons constaté que les tentacules sont creux comme l'avait déjà bien indiqué Günther contrairement à l'opinino d'Allman.

Les nématocystes de nos échantillons ne sont pas identiques à ceux décrits par Ray Lankester: le filament étant dévaginé la capsule se continue par une partie renflée portant latéralement quelques soies et antérieurement deux petites pointes entre lesquelles se trouve une petite masse réfringente d'où part un très long filament urticant. Cette capsule est déjetée sur le côte de la cellule urticante qui se présente avec un protoplasma granuleux et un noyau très apparent.



Les spermatozoïdes ont été décrits sommairement par Günther d'après des exemplaires conservés, mais leur étude sur le vivant et sur les coupes nous a permis d'en déterminer la structure. Ils ont la forme d'un triangle fortement allongé muni à sa base d'un très long flagellum qui n'est bien visible que sur le vivant. La masse triangulaire est en majeure partie formée de substance nucléaire et présente en avant une couronne constituée par une substance très réfringente se colorant plus fortement que le reste. C'est du centre de cette couronne que part le flagellum. La masse du spermatozoïde est enveloppée par une mince membrane surtout visible dans la région basilaire. Le spermatozoïde se meut soit par les mouvements de son flagellum soit par des flexions de son corps.

Lyon le 17 Juin 1901.

---

[5] Nature XXI.
[6] Quart. Journ. Micr. Sc. XXX. p. 507.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Zoologischer Anzeiger

Jahr/Year: 1901

Band/Volume: 24

Autor(en)/Author(s): Conte A., Vaney C.

Artikel/Article: Sur le Limnocodìum Sowerbii Ray Lankester. 533-534